

# De Gaulle : les musulmans ? Vous voyez bien que ce ne sont pas des Français

écrit par Louise Langlois | 11 février 2018



Quel regard portait le Général de Gaulle sur les musulmans ? Il reste des citations célèbres de ce grand homme d'Etat qui témoignent de son réalisme sur l'islam et de sa volonté de protéger la France contre toute forme d'invasion musulmane sur notre territoire national.

Il y a plus de 60 ans, Charles de Gaulle manifestait une lucidité fort étonnante à propos des conséquences de l'immigration musulmane de masse. La raison principale pour laquelle il refusa d'accorder la nationalité française aux musulmans, c'était pour éviter que ces derniers ne soient tentés de venir s'installer en métropole où le niveau de vie était tellement plus élevé que dans leurs pays d'origine. Le Général de Gaulle n'avait rien de xénophobe ou de raciste, sa politique de décolonisation l'illustre sans peine mais il refusait l'intégration des musulmans afin d'éviter que tous les Arabes et les Berbères d'Algérie ne soient considérés comme français et ne viennent modifier en profondeur le visage de la France. Cet homme visionnaire craignait qu'un jour, son propre village « *Colombey-les-Deux-Églises* » ne se nomme peut-

être « *Colombey-les-Deux-Mosquées* ».

Dès 1956, Charles de Gaulle fut conscient d'une montée de l'islamisme et il partagea son inquiétude avec son ami André Malraux. Ce dernier rédigea une analyse pertinente à l'intention du Général que nos hommes politiques actuels ne peuvent pas ignorer face à la montée en puissance de cet islamisme revendicatif :

« C'est le grand phénomène de notre époque que la violence de la poussée islamique. Sous-estimée par la plupart de nos contemporains, **cette montée de l'islam est analogiquement comparable aux débuts du communisme du temps de Lénine. Les conséquences de ce phénomène sont encore imprévisibles** (...) Les musulmans préféreront conserver leur misère à l'intérieur d'une communauté musulmane. Leur sort sans doute restera inchangé. Nous avons d'eux une conception trop occidentale. **Aux bienfaits que nous prétendons pouvoir leur apporter, ils préféreront l'avenir de leur race.** L'Afrique noire ne restera pas longtemps insensible à ce processus. **Tout ce que nous pouvons faire, c'est prendre conscience de la gravité du phénomène et tenter d'en retarder l'évolution.** »

Deux mois après son arrivée à l'Élysée en 1959, le Général de Gaulle livra le fond de sa pensée dans un entretien avec Alain Peyrefitte, en des termes désormais célèbres :

« C'est très bien qu'il y ait des Français jaunes, des Français noirs, des Français bruns. Ils montrent que la France est ouverte à toutes les races et qu'elle a une vocation universelle. **Mais à condition qu'ils restent une petite minorité. Sinon, la France ne serait plus la France.** Nous sommes quand même avant tout un peuple européen de race blanche, de culture grecque et latine et de religion chrétienne.

Qu'on ne se raconte pas d'histoire ! **Les musulmans, vous êtes**

**allés les voir? Vous les avez regardés avec leurs turbans et leurs djellabas? Vous voyez bien que ce ne sont pas des Français.** Ceux qui prônent l'intégration ont une cervelle de colibri, même s'ils sont très savants. Essayez d'intégrer de l'huile et du vinaigre. Agitez la bouteille. Au bout d'un moment, ils se sépareront de nouveau. **Les Arabes sont des Arabes, les Français sont des Français.**

*Le Général de Gaulle sur les musulmans :*